

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

Janvier 1936

Le Soleil entre au Versseau le 21 à minuit 12 minutes.
P. Q. le 1, à 10 h. 15 m. du matin. D. Q. le 18, à 2 h. 41 m. du soir.
P. L. le 8, à 1 h. 15 m. du soir. N. L. le 24, à 2 h. 18 m. du matin.
— P. Q. le 30, à 6 h. 36 m. du soir.

D	Jours	Clr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
26	DIM.	vr	III apr. l'Epiph. Kyr. de Dim.	7 16 4 42
27	Lundi	b	Saint Jean Chrysostome, Ev. Conf. Doct.	7 15 4 44
28	Mardi	tr	Saints Agnès, Vierge secundo simple.	7 14 4 45
29	Merc.	b	Saint François de Sales, Ev. Conf. Doct.	7 13 4 46
30	Jeudi	tr	Sainte Martine, Vierge, Mart.	7 12 4 48
31	Vend.	b	Saint Pierre Nolasque, conf.	7 11 4 49

Messe basse quotidienne — requiem en sol mineur.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez deux nouveaux lecteurs ou collectez deux renouvellements au
"BULLETIN DE LA FERME"
vous gagnerez votre abonnement pour un an

Une pensée par semaine

"Dieu sauve le roi"

"Cri du loyalisme chrétien", a dit l'honorable sénateur Chapais, qui s'est échappé des cœurs des 450,000,000 sujets britanniques, fidèles à la Couronne si universellement respectée d'Angleterre, à la nouvelle que le grand monarque qui la portait aussi dignement et majestueusement, venait de rendre son âme à Celui qui juge tout, récompense tout et punit tout, chez les empereurs et les rois comme chez les parias.

Sa Majesté Georges V a rendu le dernier soupir dans le calme des appartements royaux à Sandringham, entouré de son épouse aimante, de ses enfants et autres membres de la famille royale, à 11.55 hrs p.m., lundi soir, à 6.55 hrs p.m., heure de l'est.

C'est le cœur rempli d'émotion que le peuple canadien-français a accueilli cette nouvelle à laquelle les dépêches peu rassurantes de samedi et dimanche l'avaient préparé.

Au nom de l'Eglise canadienne, Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec, a adressé des condoléances à Sa Majesté la reine Marie et aux membres de la famille royale qui l'avaient accueillie avec tant de bienveillance à l'occasion de son séjour à Londres, il y a quelques semaines, en route pour la France, pays de ses ancêtres et pour Rome.

Au nom de la population de la province de Québec, si loyale au drapeau britannique, l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre a bien voulu traduire ainsi les sentiments qui animent véritablement les citoyens canadiens-français à l'endroit du Souverain disparu:

"L'empire britannique a perdu son roi. Nulle part sa mort ne causera des regrets plus sincères et une émotion plus vive que dans la province de Québec. Car elle avait appris à aimer son souverain et à voir en lui un protecteur de tout ce qu'elle aime elle-même. George V fut un grand roi mais avant tout il fut bon, et quand dans le monde entier les trônes chancelaient et tombaient jamais le sien ne fut plus stable que lorsqu'il l'a laissé ce soir. Notre souverain fut mêlé aux grands événements du dernier quart de siècle. Il a connu les angoisses de la guerre, les joies du triomphe puis les difficultés des jours que nous vivons. Sa bienveillance, sa droiture, son tact et son grand sens des réalités ont guidé sa main pendant la tourmente et ont fait de l'Angleterre la première des nations à se remettre sur pied et éclairer la route. Le souvenir de George V vivra dans l'histoire du monde comme celui d'un monarque constitutionnel aimant son peuple et aimé de lui. Toute notre province partage le deuil et l'affliction de la famille royale et offre au nouveau souverain, Edouard VIII, l'hommage, de son affection et de sa loyauté. Il saura continuer la tradition de ses grands prédécesseurs sur le trône britannique".

Constitutionnellement, en Angleterre, le roi ne meurt pas. Or son fils aîné, le Prince de Galles, règne actuellement sous le nom de Edouard VIII.

(Suite à la page 36)

LA PETITE OSEILLE DES BREBIS

(RUMEX ACETOSELLA L.)

La petite oseille des brebis appartient botaniquement parlant à la famille des Renouées (Polygonum) et des Patiences (Rumex) dite Polygonacées.

Par R.-D. CARTIER, Inspecteur des mauvaises herbes

CETTE mauvaise herbe n'est pas indigène à l'Amérique; telle un bon nombre d'autres elle a été introduite d'Europe. On lui donne aussi le nom de "surette" dans certains milieux ruraux. Les Acadiens des Îles de la Madeleine la nomme "Vignette". Son nom anglais est "Field Sorrel". Le Révérend Frère Marie-Victorin, dans son traité de botanique la "Flore Laurentienne", dit que cette plante est l'une des très rares exemples d'une mauvaise herbe franchement dioïque. C'est-à-dire qu'elle produit des tiges stériles portant des fleurs à étamines jaunes voyantes. Ce sont des plantes mâles. Les femelles sont beaucoup moins visibles et portent au bout trois petits organes plumeux écarlates, les stigmates, qui sont les organes fertiles de la plante femelle. Ainsi on voit sur ces plantes de nombreuses petites fleurs disposées en grappes ressemblant à une panicule mais elles sont de deux sortes constituant les groupes floraux staminés (mâles) et pistillés (femelles).

La petite oseille des brebis est vivace et assez persistante par ses longs rhizomes (tiges souterraines) ligneux, de couleur jaune s'étendant horizontalement dans le sol. Des racines se forment sur ces rhizomes à de courts intervalles et donnent alors naissance à d'autres individus. La tige est plutôt grêle ne dépassant ordinairement pas plus d'un pied de hauteur. Les feuilles sont d'un vert terne assez épaisses, à saveur très acide, en forme de fer de lance dite à oreillettes

formant parfois des rosettes à la surface du sol.

La petite oseille est généralement considérée comme un bon indicateur d'un sol silencieux ou acide et par conséquent d'une terre pauvre. Elle est parfois si abondante qu'elle colore les champs en rouge. A ce degré d'envahissement on peut facilement conclure que le sol est en mauvais état, soit qu'il soit acide, que la matière végétale organique ou que la matière minérale fasse défaut, ou que l'égouttement soit insuffisant. Cette plante a une préférence marquée pour les sols sablonneux graveleux, les terres épuisées et sèches. Toutes ces conditions étant mauvaises pour le développement des récoltes, elles ne gênent pratiquement pas la pousse de l'oseille. Dans un milieu aussi favorable elle se développe assez rapidement pour étouffer la récolte naissante.

Brenchley dans un article sur les mauvaises herbes (Annales Botaniques) dit: Il n'est pas tout à fait exact de dire que les plantes du genre Rumex Acetosella (oseilles) indiquent définitivement l'acidité du sol. Ces plantes poussent sur les sols qui contiennent une très faible proportion de carbonate de calcium. Ainsi il vaudrait mieux dire que les plantes acides, ou ainsi appelées, indiquent en réalité le manque de chaux dans le sol mais leur présence ne signifie pas que le sol manque absolument de carbonate de chaux.

L'auteur Warming prétend que tous

(Suite à la page 36)

Coopérative Fédérée de Québec

AVIS est, par les présentes, donné à tous les membres actionnaires de la Coopérative Fédérée de Québec, que l'Assemblée Générale Annuelle aura lieu à l'Hôtel Queen's à Montréal, le quatre (4) février 1936 (mardi) à DIX heures de l'avant-midi.

Donné à St-Jean Port Joli au bureau du soussigné.

JOS. N. BERNIER

Secrétaire

COLONISATION

Des colons s'en vont

Cela devient un peu banal que d'attirer l'attention sur le départ d'un groupe de familles allant s'établir sur des terres nouvelles.

Depuis trois siècles que nous faisons de la colonisation, il est parti, comme cela, de temps à autre—d'une façon plus ou moins mal organisée—des familles qui sont allées mettre en valeur un coin de notre pays.

Généralement, ces familles furent négligées, méprisées... quand elles ne venaient pas de l'étranger, en partie à nos frais.

Lentement, très lentement, et lentement, cette mentalité change.

Nous rencontrons aujourd'hui des gens qui pensent que ceux qui vont défricher une terre nouvelle, qui vont organiser une petite patrie, pour que la grande patrie soit plus prospère, plus forte, pour que l'église ait une paroisse de plus, que ceux-là ont le droit d'être considérés comme l'ordinaire des êtres humains.

C'est un progrès.

Il est le fait du petit nombre.

Parmi ces derniers, nous pouvons citer un modeste fonctionnaire du chemin de fer National, M. Germain agent de gare, à La Tuque.

Quand une famille s'en va à quelques centaines de milles et que ces gens n'ont pas l'habitude du voyage, c'est toute une affaire que d'organiser ce départ.

Ce sont les certificats de colons pour les effets à expédier et pour les billets à acheter; c'est le ménage à emballer, à rendre à la gare pour le chargement sur le wagon qui partira bientôt; puis, c'est le transport de la famille jusqu'à la gare. Et que d'autres soucis pour l'homme qui n'a pas l'habitude de ces départs! Et quand l'homme est parti.....

Quand le départ est difficile, quand la famille a toutes sortes de misères, quand elle se sent isolée, dédaignée, son moral s'en ressent et son courage est moins fort pour affronter les difficultés à venir.

À La Tuque, il n'en est pas de même. M. Germain, secondé en cela par le maire, M. Journault, (dont le frère est rendu au canton Rousseau, en Abitibi, depuis l'été dernier) a vu à tout, a tout prévu, a tout organisé si bien que tous les partants trouvent que ce n'est rien que de partir pour un aussi long trajet.

Le train ne passe à La Tuque qu'une fois par semaine. Mais à dix heures, la gare est remplie de femmes avec leurs bébés—et il s'en trouve un lot de bébés parmi les 57 personnes qui forment les 9 familles, moins les chefs déjà rendus depuis quelques mois sur les bords de la rivière Turgeon, au canton Rousseau!

La salle d'attente déborde et l'office de l'agent sert de lieu de récréation à des bambins qui attendent le départ. À travers tout cela, l'agent montre un entrain et une confiance de bon aloi. Il a rendu service à tous et à toutes.

C'est comme cela qu'on aide à bâtir un pays.....!

J.-Ernest LAFORCE.

RÉFLEX

C'EST avec plaisir que je me suis une fois de plus au moment pour prendre part à des discussions et vous donner quelque travail que la Coopérative a accompli depuis votre dernier travail n'est pas toujours d'un succès extérieur éclatant bien des cas, c'est plutôt que nous jetons en terre et que plus tard, quelque chose plus tard, des fruits dont nous ne cessons de bénéficier actuellement.

Comme M. L.-P. Roy, des services, vous l'avez compris dans une remarquable référence à Ste-Martine, il y a la tendance du mouvement est surtout vers le groupement des producteurs de lait. Peu à peu, mine vers la fabrique coopérative plus en plus nous apparaît le centre d'où rayonnera la vie de nos paroisses les plus éloignées. Cette orientation n'est pas nouvelle, au contraire elle est le résultat d'un examen attentif commun les agronomes et leurs quand ils considèrent les produits laitiers et les chances de les améliorer.

Le travail de propagande dans les milieux où une fabrique coopérative n'est pas encore née est le plus nécessaire ne se fait pas facilement pour bien des raisons, entre autre pour les deux raisons principales que voici:

D'abord si les cultivateurs

LE RÔLE

Si l'on vous demandait quel est le rôle de l'azote? vous répondriez: L'azote est un élément faisant partie de la composition atmosphérique.

Dans 100 pintes d'air on trouve environ 78.07 d'azote. Quel rôle joue l'air dans notre existence? L'azote est un élément chimique qui ne se trouve pas dans le numéro à ce sujet pour en parler. Quant à l'importance de cet élément tant, de ce fertilisant pour l'agriculture on peut dire que de tous les éléments qui concourent à la nutrition des plantes, l'azote est celui dont le rôle est le plus considérable.

Il participe, en effet, à la formation de l'albumine, ce composé chimique qui est l'élément principal de l'azote comprend du carbone, de l'hydrogène et de l'oxygène d'importance capitale dans la vie animale et végétale.

Sans azote dirait-on votre existence n'aurait pas d'existence possible ni pour l'homme ni pour l'animal. Sans albumine, selon M. M. Lengler du Syndicat National de l'agriculture pour l'emploi des engrais chimiques, qui ajoute:

"L'organisme animal est constitué par la chair, c'est-à-dire l'albumine. Mais à l'inverse, les produits qui peuvent former l'albumine